

*Ruralia*

**Ruralia**

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

04 | 1999

Varia

---

Olivier DONNAT, *Les pratiques culturelles des Français. Enquête 1997*, Paris, La Documentation française, 1998, 359 p. et INRA-INSEE, *Les campagnes et leurs villes. Portrait social*, Contours et caractères, Paris, INSEE, 1998, 208 p.

Bernard Kayser

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/99>

ISSN : 1777-5434

**Éditeur**

Association des ruralistes français

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 1999

ISSN : 1280-374X

**Référence électronique**

Bernard Kayser, « Olivier DONNAT, *Les pratiques culturelles des Français. Enquête 1997*, Paris, La Documentation française, 1998, 359 p. et INRA-INSEE, *Les campagnes et leurs villes. Portrait social*, Contours et caractères, Paris, INSEE, 1998, 208 p. », *Ruralia* [En ligne], 04 | 1999, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/99>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

---

Olivier DONNAT, *Les pratiques culturelles des Français. Enquête 1997*, Paris, La Documentation française, 1998, 359 p. et INRA-INSEE, *Les campagnes et leurs villes. Portrait social*, Contours et caractères, Paris, INSEE, 1998, 208 p.

Bernard Kayser

---

- 1 Les ruraux représentaient en France, au recensement de 1990, près du quart de la population totale, d'après les travaux conjoints de l'INSEE et de l'INRA : soit 13,5 millions de personnes. La définition très large qui a présidé à ce décompte tient à un nouveau concept et à une nouvelle catégorie : les aires urbaines. Est rural ce qui n'en fait pas partie, ce qui n'est pas... urbain. On ne peut donc pas s'étonner de voir cette population se rapprocher, statistiquement des moyennes nationales. Si l'on prend pour base les personnes de références (les chefs de ménage), la proportion des agriculteurs parmi les ruraux n'est que de 10 %. Tandis que les ouvriers sont 30 %, les couches moyennes, des employés aux cadres, 20 % et les retraités 30 %.
- 2 L'analyse des pratiques culturelles des ruraux risque donc de ne pas donner des résultats très différenciés, mais les nuances ont cependant un réel intérêt. Les pratiques culturelles des Français ont donné lieu en 1997 à une grande enquête. Grâce à la ventilation des statistiques par catégories d'agglomérations, on peut en tirer des indications sur les pratiques des ruraux, ou plus exactement des habitants des communes rurales (de plus de 1 000 habitants pour des raisons méthodologiques, l'échantillon total de 3 000 interviews de personnes de plus de quinze ans reposant sur 250 « points de chute » à douze interviews).

- 3 Les ruraux profitent-ils de leur environnement ? Oui, ils ont plus jardiné que l'ensemble des Français, ce qui n'a rien d'étonnant. 38 % ont travaillé au potager (contre 21 %) et 59 % ont travaillé au jardin d'agrément (contre 40 %). On notera, c'est un trait de citadin, que nos ruraux sont bien plus « agrément » que « potager ». D'ailleurs, on remarque qu'ils ne sont pas tellement plus chasseurs (7 % contre 4 %) et plus pêcheurs (18 % contre 14 %) que la moyenne. Quant aux promenades et randonnées, ils en ressentent sans doute moins le besoin que les citadins, puisqu'ils sont 31 % à les pratiquer (contre 34 %). Les agriculteurs, parmi eux, chassent et pêchent un peu plus (20 % seulement) et se promènent beaucoup moins (17 %).
- 4 Les ruraux sont-ils allés en vacances au cours des douze mois qui ont précédé enquête ? 56 % répondent oui, presque autant que la moyenne nationale (61 %). Les agriculteurs eux-mêmes répondent oui à 45 % (ce qui n'aurait pas été le cas il y a 40 ans), tandis que 83 % des Parisiens ont pris des vacances. 44 % des ruraux sont partis pour le week-end au moins une fois (46 % de la population totale et 57 % des Parisiens). Plus significatif : 69 % des ruraux sont allés au moins une fois au restaurant pour le plaisir gastronomique au cours de l'année écoulée, et même 67 % des agriculteurs (la moyenne nationale est à 68 %). Et 23 % des ruraux sont allés « en boîte » (moyenne nationale 27 %).
- 5 En ce qui concerne les instruments de la culture électronique, les ruraux sont aussi pourvus que l'ensemble des Français : 98 % ont la télévision (contre 96 %), 70 % ont un magnétoscope (contre 72 %) et 17 % un caméscope (contre 17 %). Ils sont cependant nettement moins bien équipés en micro-ordinateurs que la moyenne (17 % contre 22 % mais 18 % pour les seuls agriculteurs), mais cela tient au fait que la moyenne est relevée par le suréquipement relatif des Parisiens (39 %). Même chose pour les lecteurs de CD : les ruraux sont 60 % à en posséder (moyenne nationale 67 %), tandis que les Parisiens sont 83 %.
- 6 Les ruraux sont des lecteurs de journaux : 39 % lisent un quotidien tous les jours. C'est que la presse régionale les informe sur les réalités locales. Les agriculteurs en sont particulièrement friands, vieille tradition : 50 % ; à l'inverse, les Parisiens sont nombreux à bouder la presse quotidienne : 27 % seulement de lecteurs. Quant aux magazines et revues, hormis les magazines de télévision, le clivage entre ruraux et Parisiens est plus net encore : 23 % des Parisiens lisent une revue culturelle et seulement 5 % des ruraux (Il est vrai que si les résultats de l'enquête avaient pu être ventilés par arrondissements, l'interprétation en serait nécessairement plus nuancée).
- 7 28 % des ruraux avouent ne pas avoir lu de livres pendant l'année, ce qui correspond à la moyenne (27 %), mais les Parisiens ne sont que 9 % dans ce cas. 26 % déclarent avoir lu un, deux, trois ou quatre livres durant l'année (moyenne 23 %). 21 % des Parisiens prétendent pour leur part avoir lu plus de 50 livres dans l'année, ce qui n'est le cas de 6 % des ruraux, plus modestes ou plus sincères. Mais 50 % des Parisiens ont « lu » au moins une B.D. (35 % en ont « lu » plus de cinq), ce qui n'est le cas que de 28 % des ruraux. Qui lit plus de livres lit plus de B.D. ? Tristes temps... (on rappelle que l'enquête a porté sur les individus de quinze ans et plus).
- 8 On ne s'étonnera pas de constater que les Parisiens vont plus souvent au cinéma que les ruraux : 69 % contre 38 % y sont allés au moins une fois dans l'année (la moyenne est à 49 % : un français sur deux est allé au moins une fois au cinéma dans l'année). 5 % des ruraux disent y être allés plus de 20 fois (oui, il y a des cinémas dans les bourgs et les petites villes), ce qui est le cas de 34 % des Parisiens.

- 9 Quelques informations, au demeurant peu discriminantes, concernent la sociabilité. Les trois quarts des Français ont l'occasion de recevoir à déjeuner ou à dîner des parents et des amis. Les proportions sont à peu près les mêmes à la campagne et à la ville pour ce qui concerne les amis. Mais on observe que les ruraux sont 85 % à recevoir des parents et les parisiens 59 %. Déracinement ? On aurait pu attendre à cet égard pour ceux-ci un taux nettement plus bas : les Parisiens aussi ont donc des familles à proximité. Enfin, l'appartenance à une ou plusieurs associations, clubs sportifs y compris, est très minoritaire mais généralisée. En moyenne, 36 % des Français déclarent faire partie d'associations, 38 % dans les communes rurales, 35 % à Paris, 37 % dans le reste de l'agglomération parisienne.
- 10 À lire ces résultats sélectionnés de l'enquête sur les pratiques culturelles des Français, on se convainc aisément que la catégorie des ruraux, malgré le biais méthodologique signalé plus haut, existe effectivement. Et cependant, ces ruraux déclarent des pratiques qui les rapprochent en de nombreux points des habitants des agglomérations urbaines, Paris excepté. C'est que les campagnes ne sont plus ce qu'elles étaient ! Peuplées en partie sans cesse croissante de nouveaux habitants, elles enregistrent les transformations de la société globale, au premier rang desquelles la montée en puissance des classes moyennes, porteuses de la culture moderne. Sans doute l'infériorité des revenus disponibles chez les ruraux, chiffrée pour 1990 à 10 %, explique-t-elle certaines variations quantitatives des pratiques culturelles, mais, pour l'essentiel, les citoyens de la campagne s'y sont installés avec leur culture. On aurait pourtant aimé déceler chez eux des comportements mieux liés au milieu qui les héberge : une véritable culture de la nature.
- 

## INDEX

**Index chronologique** : XXe siècle